

La chronique des arts

Importantes réalisations de l'Institut de cardiologie de Montréal

L'Institut de cardiologie de Montréal, qui commence cette année un nouveau quart de siècle d'existence, compte déjà à son actif d'importantes réalisations.

Les débuts

En 1951, le Dr Paul David, nommé chef du service de cardiologie du nouvel hôpital Maisonneuve, à Montréal, présenta un projet "d'Institut de cardiologie" à la communauté des Soeurs grises, propriétaire de l'Hôpital. Le projet fut accepté et un étage mis à la disposition de l'Institut qui ouvrit ses portes en 1954. Ces locaux devinrent rapidement trop étroits et, en 1966, l'Institut s'installa dans son propre immeuble.

C'est à cette époque qu'eut lieu la première transplantation cardiaque au Canada qui attira l'attention du monde entier sur l'Institut et qui fit connaître le travail du Dr Grondin et de son équipe. Une autre première avait déjà eu lieu en 1958 quand le Dr Édouard Gagnon réussit, pour la première fois au Québec et sur une personne, une opération avec coeur-poumon artificiel.

Un autre fait favorisa le rayonnement international de l'Institut. Une nouvelle technique chirurgicale pour soulager l'angine de poitrine, mise au point à Cleveland (États-Unis), fut utilisée dès 1969 à l'Institut. Les services de recherche évaluèrent les retombées de cette chirurgie. Ces recherches firent l'objet de publica-

tions dont la qualité renforça la réputation internationale de l'Institut montréalais.

L'Institut s'agrandit

Les travaux de construction complétant le projet original furent terminés en 1977 et de nouveaux services ouvrirent en 1978: un service de soins coronariens, trois salles de cathétérisme et trois salles d'opération. Les travaux permirent d'agrandir les espaces réservés aux consultations "externes", d'amorcer un service de médecine nucléaire, d'agrandir la radiologie et les laboratoires cliniques.

Actuellement, les 140 lits et le département de la recherche sont desservis par 42 médecins à temps plein, 70 médecins-conseils et un personnel professionnel, administratif et auxiliaire de 500 personnes; à ses débuts, l'Institut comptait quatre médecins à temps plein.

L'Institut est aussi un hôpital universitaire affilié à l'Université de Montréal; de jeunes médecins résidents peuvent y parfaire leur formation dans les domaines suivants: cardiologie, chirurgie cardiaque, radiologie et anesthésie.

L'avenir

Le professeur Paul David, fondateur de l'Institut, écrivait à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire, célébré l'an passé:

"Afin de réaliser les trois objectifs majeurs de l'Institut: soins, enseigne-



Une salle d'opération. A gauche, l'on remarque un appareil à circulation extra-corporelle utilisé pour opérations à coeur ouvert.

ment et recherche, nous pensons qu'il ne faut pas dépasser 200 lits. Pour un hôpital ultra-spécialisé qui veut conserver un caractère scientifique et humain de qualité, il importe d'accepter une limitation physique favorisant l'excellence.

"Un service de réadaptation devrait compléter l'ensemble des services de l'Institut. Plusieurs études démontrent l'urgence nécessaire de développer ce secteur afin que les malades puissent, après leur traitement médical ou chirurgical, demeurer des citoyens actifs, utiles à leur famille et à la société...

"[Sur le plan international,] la collaboration de l'Institut a été recherchée pour l'élaboration de plusieurs projets et de nombreuses délégations ont visité nos locaux et reçu nos documents sur l'organisation de nos services.

"Des ententes, endossées par les autorités gouvernementales, ont permis à des équipes médico-administratives de l'Institut de s'associer à leurs collègues d'autres pays pour y implanter des services de chirurgie (Saint-Domingue, Madrid et Liège) ou pour collaborer à des projets communs (Lyon, Washington). Enfin, la participation de nos médecins et chercheurs aux congrès, colloques et symposiums les plus prestigieux ainsi que la publication de travaux scientifiques dans les revues les plus renommées, ont permis à l'Institut de se tailler une place exceptionnelle dans le "leadership" cardiologique international".



Unité coronarienne à l'Institut de cardiologie de Montréal.